

Tu as tenu debout nos rêves,

*Nous n'avons jamais été plus près de rien*¹. Elèves patients dans la bataille des mots, tu as tenu l'oracle. Non la pythie n'est pas morte à Delphes. Tu rejouais les Mystères d'Eleusis et tels incarnés Toi dans ta cape noire on t'imaginait mage et le rire venait. Tu as ouvert les chemins des mythes qui prenaient vérité, comme l'apôtre tu nous disais qu'ils vivaient là-bas en Ossétie. Ta conviction à proférer leur charge symbolique emportait l'adhésion, nous incrédules comme des Barbares attachés à nos tours de béton avions oublié Babel et tu t'insurgeais. Les langues n'étaient pas brouillées, il suffisait d'y glisser cette dimension d'éternité de l'Imaginaire des hommes pour que transmutent les dires et les regards. Devant nos pauvres affiches décollées aux murs des banlieues, tu as ouvert les chemins vers Summer. Dignité des enfants qui s'essaient à la ligne, aux pictogrammes. Vos balbutiements ne sont pas stériles, vous êtes dans l'aventure du Monde et rejouer votre mise dans le champs des créations. Ta Gremuse² a été notre encyclopédie. Nous Barbares il nous fallait apprendre. Tu n'étais pas tendre avec nos doutes. Toujours tu parlais de l'enchantement du monde et nous sombrions dans l'ironie de ceux qui savent si bien condescendre à reconnaître ici ou là les positions du Désir ardent. Plus que quiconque, tu as soutenu la force inextinguible de l'écriture. Ton désir d'écriture affolait nos conduites on se mit à rêver oui les manchots

1 poème Winterreisse (archives Filigranes O+M Neumayer)

2 La Gremuse, animal mythique créé par les élèves de Pierre dans des ateliers d'écriture au long cours. Voir Cahiers de poèmes.

écriraient. Après avoir ri de toi, nous avons ri de nous. Quoi ! Nous ne saurions pas relever le défi du « Tous capables en création ». Etions-nous capables d'écouter la litanie des mythes ? Nous sommes à Viazac en 1980, nous écoutons les mélopées des Indiens Guajiro, tu forces la pensée, tu provoques le travail, tu ouvres le monde vers un dépassement et nous restons silencieux devant notre paresse. Ici est le trésor des mythes et nous serions sourds ! Ton dire était au-delà de notre faire. Tu nous as conduit près de la caverne, nous y avons vu les ombres de nos aliénations, oui la langue est un trésor, le trésor des signifiants. Pourquoi repousser cette évidence. Nous avons construit dans nos banlieues des gestes, des épopées policières, des ordres de poétisation générale. Nous étions fiers comme des enfants avec nos petits écrivains, nos petits conteurs dont les sourires disaient tout de la dette, à toi l'enchanteur. Tu nous manques car « *nous n'avons jamais été plus près de rien* ». Dans ces temps de vert- de- gris la langue prend un corset de commandements. Là où tu es en toute éternité rappelle nous que ce monde est à réenchanter.